

Nina et Elio admirent les bricolages
des élèves de l'école enfantine
«Yvan Leyvraz» à La Trinidad. © J. Parrat

DOSSIER

ÉDUQUONS AUSSI AU NORD !

PAGES 2 ET 3

**FÊTE DE LA
SOLIDARITÉ :**

**C'EST REPARTI
POUR UNE ANNÉE
DE SENSIBILISATION
DANS LES ÉCOLES**

FÊTE DE LA SOLIDARITÉ : C'EST REPARTI POUR UNE ANNÉE DE SENSIBILISATION DANS LES ÉCOLES

BRUCE RENNES • CHARGÉ DE PROJETS - FICD • WWW.FICD.CH

MANIFESTATION PHARE DE LA FÉDÉRATION INTERJURASSIENNE DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT (FICD), LA FÊTE DE LA SOLIDARITÉ A SU, DEPUIS 15 ANS, ACQUÉRIR SES LETTRES DE NOBLESSE. EN SEPT ÉDITIONS, DES CENTAINES D'ÉLÈVES ONT ÉTÉ CONFRONTÉS AUX PROBLÉMATIQUES DES PAYS DU SUD ET DE L'EST GRÂCE AUX BÉNÉVOLES DES ASSOCIATIONS MEMBRES DE LA FICD. LA PROCHAINE FÊTE DE LA SOLIDARITÉ AURA LIEU LE MARDI 27 JUIN 2017, EN PARTENARIAT AVEC LE COLLÈGE DE DELÉMONT.



Enseignants et représentants des ONG membres de la FICD ou invités palabrent sur les activités à mener en classe. ©Bruce Rennes

Cette huitième édition est un retour aux sources. En effet, après des interventions remarquées en Ajoie (2003 et 2014), aux Franches-Montagnes (2005) et dans le Jura bernois (2012), la Fête de la Solidarité revient dans le district de Delémont (2007 et 2010). C'est la seconde fois que le Collège de Delémont accueillera la manifestation : en 2001, la première édition de la Fête de la Solidarité popularisa et crédibilisa la FICD auprès des instances politiques du Canton du Jura.

Pour rappel, la « Fête de la solidarité » est un processus de sensibilisation au développement, à la coopération et à la solidarité des élèves et des enseignants

des écoles qui sont, à cette occasion, partenaires de la FICD. La manifestation rassemble les organisations membres de la fédération autour d'un projet d'animation pédagogique dans les écoles. Ce dernier a pour objet le développement et la coopération avec les pays du Sud et de l'Est. Afin de respecter le temps consacré à l'enseignement, les activités menées s'inscrivent pleinement dans le plan d'étude de l'établissement qui accueille les ONG.

En 2014, au Collège Saint-Charles à Porrentruy, pas moins de 139 leçons ont

ainsi été concernées par la Fête de la Solidarité. Au travers de rencontres, de présentations, d'activités ou d'ateliers, élèves et enseignants ont pu prendre la mesure des nombreux problèmes auxquels les pays du Sud et de l'Est sont confrontés. Ils ont pris connaissance des nombreuses actions menées par les ONG et jaugé le chemin restant encore à parcourir.

Durant cette année scolaire 2016-2017, 33 classes du Collège de Delémont, réunissant environ 600 élèves, sont concernées par la Fête de la Solidarité. Pour préparer le terrain pédagogique, enseignants et responsables d'ONG membres de la FICD se sont retrouvés, le 31 octobre, à l'occasion d'une soirée d'échange. Pendant quarante-cinq minutes, les enseignants se sont déplacés autour des stands des quinze associations présentes, boursifoliant virtuellement entre les continents, rebondissant d'une thématique à l'autre : droit des réfugiés, alphabétisation, environnement, santé, handicap, etc. Des palabres passionnées, où les différents protagonistes se sont adaptés aux exigences et aux disponibilités de chacun. Ces échanges illustrent l'une des qualités essentielles à posséder par toute personne qui s'engage dans la coopération au développement : une soif d'apprendre pour approfondir sa connaissance de l'autre. Comme le souligne Isabelle Boegli, secrétaire générale de la FICD, « cette soirée est la rencontre de deux mondes différents pour faire émerger des idées. »

Au vu de l'étendue des discussions, l'imagination ne manque pas pour concocter aux élèves un programme interculturel captivant, riche en découvertes et en rencontres. La soirée s'est conclue autour du verre de l'amitié. Une manière conviviale de poursuivre les discussions et sceller durablement les projets de collaboration naissant entre les ONG, les professeurs et la FICD.

Outre la coordination de l'événement, la FICD propose également des activités qui seront menées par la secrétaire générale de la fédération. La première est un cours de gestion de projets de développement, avec, comme point d'orgue, l'évaluation d'un projet dans le cadre d'un concours. Les ONG qui le souhaitent soumettront un projet aux élèves. A l'aide des acquis et des outils proposés lors du cours, les jeunes gens désigneront,

« Cette soirée est la rencontre de deux mondes différents pour faire émerger des idées. »

celui qui est, à leur sens, le meilleur projet. La seconde thématique traite du volontourisme. De plus en plus de jeunes s'enthousiasment pour une « expérience humanitaire » et cherchent à s'engager dans des projets de coopération dans les pays en voie de développement. Isabelle Boegli proposera une présentation,

accompagnée de conseils pratiques, suivie d'un débat critique, appuyés par le témoignage d'une personne qui a vécu une expérience de volontourisme.

La Fête est bien évidemment le point final de ce processus qui prend corps plusieurs mois avant l'événement festif. Tant la préparation que la fête proprement dite sont une belle occasion pour les associations de sensibiliser les jeunes, faire connaître et valoriser leur travail. C'est aussi une aubaine pour que, grâce aux activités menées en classe, les élèves suscitent la discussion et le débat à la maison, avec leurs proches.

Le mardi 27 juin 2017 sera une date importante. Ce jour-là, tous les acteurs de cette fabuleuse démarche pédagogique : élèves, enseignants et bénévoles, présenteront au grand public tout le travail effectué en classe. Grâce à cette année scolaire pas comme les autres, et sur la base d'un apprentissage valorisant, les jeunes sensibiliseront famille et amis. Ils seront appuyés par la forte expérience des ONG qui maîtrisent la tenue d'un stand soigné et attractif. Ces dernières bénéficieront d'une audience attentive à leurs problématiques et à leur travail quotidien. Un partenariat gagnant-gagnant, tel celui que l'on retrouve dans les bons projets de coopération Nord-Sud ●

LES ASSOCIATIONS MEMBRES DE LA FICD PARTICIPANT À LA FÊTE DE LA SOLIDARITÉ : Écoles de l'Espoir, Espoir pour Eux, Fauteuils Roulants au Sud (Handicap Solidaire), Fondation Aurore Happy Home, Fondation Avenir Madagascar, Jura-Afrique, Magasin du Monde de Porrentruy, Mission Évangélique au Tchad, Nouvelle Planète, Terre des Hommes Jura, CormoAtlas, SEMRA^{PLUS}, Amnesty International Groupe Jura-Jura bernois.

AUTRES ORGANISATIONS INVITÉES : le Centre d'animation et de formation pour femmes migrantes (CAFF) ; Samuel Bouille, ancien volontaire en Colombie.

Éditorial

ISABELLE BOEGLI
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA FICD
WWW.FICD.CH



Durant l'année 2016, le bulletin de la FICD a décliné le thème de la formation comme outil de développement sous différents angles, de la scolarité des enfants à l'alphabétisation des adultes et la formation professionnelle. Pour conclure sur cette thématique, l'édition du mois de décembre s'intéresse à l'importance d'éduquer aussi au Nord, pour sensibiliser les gens de chez nous aux inégalités mondiales, à leurs causes et aux moyens de lutter contre ces phénomènes.

Les organisations qui ont contribué à cette édition témoignent de la manière dont elles abordent cette mission d'information, que ce soit par des repas de partage avec les femmes migrantes, des voyages d'entraide, la visite des partenaires au Sud, la vente de roses ou la mise sur pied de différents événements. La sensibilisation est aussi une mission importante des fédérations de coopération au développement. Et la FICD n'est pas en reste, puisqu'elle a d'ores et déjà lancé, en collaboration avec le Collège de Delémont, le processus de la 8^e Fête de la Solidarité, dont la soirée festive se tiendra le mardi 27 juin 2017.

A travers les témoignages des personnes qui étaient « parties pour aider », vous pourrez vous rendre compte qu'elles ont souvent aussi beaucoup appris et beaucoup reçu. Donner et recevoir procède d'un équilibre complexe et tout acte de générosité devrait intégrer la possibilité à la personne aidée de pouvoir également donner quelque chose, l'acte de rendre faisant partie intégrante du psychisme humain. Donner sans recevoir ou recevoir sans donner entraîne des relations inégales qui favorisent la dépendance et la prise de pouvoir sur l'autre. Si l'on prive une personne de sa capacité de réciprocité, cela réveillera en elle un sentiment de frustration, voire de honte. Construire des liens solides, dans un respect et une confiance mutuelle, implique de connaître et respecter cette loi de réciprocité⁽¹⁾.

C'est pourquoi, comme le dit très bien Nadia Laden au sujet des Magasins du Monde, il s'agit de créer des relations équitables et non pas charitables. Il en va de la dignité des personnes qu'on veut aider. Je vous souhaite d'ores et déjà de belles fêtes, ainsi qu'une nouvelle année riche en belles rencontres, en partage et en échanges enrichissants ●

⁽¹⁾ Marcel Mauss, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige Grands textes », 2007. Première parution : 1923-1924.

« CHAQUE BÉNÉVOLE EST UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LA SOCIÉTÉ SUISSE »

BRUCE RENNES • CHARGÉ DE PROJETS, FICD • WWW.FICD.CH

DEPUIS 2005, LE CENTRE D'ANIMATION ET DE FORMATION POUR FEMMES MIGRANTES (CAFF) ACCUEILLE DES FEMMES DE TOUS HORIZONS. ENTRE PORRENTRUY ET DELÉMONT, 40 BÉNÉVOLES ET QUATRE PROFESSIONNELLES (2.4 ÉQUIVALENT PLEIN TEMPS) PARTICIPENT AU FONCTIONNEMENT DE LA STRUCTURE.

Il faut l'avouer, c'est sur la pointe des pieds que je pénètre dans les locaux du CAFF, rue des Moulins 12, à Delémont. Une discrétion bienvenue lorsque l'on est un homme qui se retrouve face à une vingtaine de femmes d'horizons divers. Leurs regards sont interrogateurs. Jeanne Beuret, travailleuse sociale, m'accueille avec un sourire rassurant. « Peu d'hommes visitent nos locaux. Elles sont un peu étonnées. »

Le CAFF propose des activités où se mêlent allègrement échanges et bonne

humeur. Ainsi, entre les cours consacrés à l'apprentissage de la langue de Molière, les semaines sont rythmées par des ateliers sportifs, des activités favorisant la créativité et des initiatives invitant aux rencontres interculturelles. « Nos activités sont basées sur la vie quotidienne. On est dans la socialisation. L'objectif n'est pas de maîtriser l'imparfait du subjonctif », précise Jeanne Beuret. Ces échanges sont illustrés par la formation de binômes entre femmes migrantes et jurassiennes, le projet Univers'elles. Les participantes définissent les modalités de leurs rendez-vous : la fréquence, les lieux

ou les activités. Dans son travail de suivi, le CAFF mène quatre rencontres d'évaluation par an. Jeanne Beuret souligne que « chaque bénévole est une fenêtre ouverte sur la société suisse. »

Les repas organisés régulièrement par les participantes du site bruntrutain sont aussi des moments d'échanges et l'occasion de découvrir le plat typique d'un pays. D'ailleurs, à l'occasion de ces Repas d'ici et d'ailleurs, le CAFF est exceptionnellement ouvert aux hommes... Je m'y suis aventuré et, cette fois, sans aucune appréhension •



Cours de français au Centre d'animation et de formation pour Femmes Migrantes, à Delémont. ©CAFF

VOYAGER POUR CASSER NOS PRÉJUGÉS

PHILIPPE RANDIN • DIRECTEUR DE NOUVELLE PLANÈTE • WWW.NOUELLE-PLANETE.CH

PRÈS DE 200 JEUNES SUISSES ET LA MOITIÉ D'ADULTES/SENIORS PARTENT CHAQUE ANNÉE DANS DES VILLAGES D'AFRIQUE ET D'ASIE EN VOYAGES D'ENTRAIDE AVEC NOUVELLE PLANÈTE. L'EXPÉRIENCE EST FORMATRICE ET PERMET DE LES SENSIBILISER À DE NOMBREUX ASPECTS INTERCULTURELS.



Apprendre et échanger en travaillant sur un chantier. ©Nouvelle Planète

Ces voyages d'entraide consistent à séjourner deux à trois semaines dans un village d'un des huit pays proposés: du Sénégal au Vietnam, via Madagascar. Le but est d'intégrer la vie locale en contact avec la population, tout en participant à un projet d'entraide. Avant d'être confrontés à ce dépaysement, les participants suivent une période de préparation d'au moins six mois. Il faut bien se connaître au sein des groupes, récolter

des fonds et se préparer au voyage. Pour ce faire, des ateliers permettent d'échanger sur des notions importantes comme l'aide, la communication interculturelle, les préjugés, etc.

Des voyages pour apprendre

Les commentaires des participants illustrent le potentiel d'éducation et de sensibilisation de ces voyages. « J'ai appris la solidarité, l'humilité, la recherche de la simplicité pour le bien-être commun

et personnel », explique Marie. « Cette expérience m'a complètement ouvert le cœur et l'esprit », s'exclame Léa. « J'ai réfléchi sur beaucoup de choses, comme la valeur de l'eau », ajoute Mélissa.

Il arrive que des participants s'engagent pour aider et se rendent compte qu'ils ont plutôt appris. Le partage devient alors la notion qui anime les relations Nord-Sud •

MEMBRE FICD • LA REPRÉSENTATION JURASSIENNE DE NOUVELLE PLANÈTE est basée à Porrentruy. L'association soutient des projets concrets issus des populations défavorisées du monde rural et visant leur autonomie. Elle favorise également les relations directes Nord-Sud au travers de voyages d'entraide et de jumelages solidaires.

Un groupe de la région Jura – Jura bernois se prépare à se rendre en Afrique en juillet 2017. Les réunions de préparation ont lieu à Bienne. Des classes d'école et des groupes déjà constitués se mobilisent aussi.

EDUQUONS AUSSI AU NORD... EN VISITANT LES PARTENAIRES DU SUD

JACQUELINE PARRAT • GROUPE NICARAGUA DELÉMONT • WWW.GROUPE-NICA.CH

À L'OCCASION DU 30^E
ANNIVERSAIRE DU GROUPE
NICARAGUA, UN VOYAGE DE
DÉCOUVERTE A ÉTÉ ORGANISÉ
DURANT L'ÉTÉ DERNIER, AFIN
DE VISITER ET DE RENCONTRER
LES GENS DE LA VILLE JUMELÉE
AVEC DELÉMONT.

En juillet, dix-sept personnes de deux à soixante-cinq ans étaient à La Trinidad pour visiter les projets que le Groupe Nica soutient depuis 30 ans, mais aussi pour appréhender la réalité culturelle, économique et politique du pays. Si les adultes ont surtout été impressionnés par le travail effectué en trois décennies et par des paysages remarquables, qu'en est-il des six enfants ? Que garderont-ils de ces vacances, où l'accueil fut si chaleureux et où le matérialisme n'avait pas cours ?

Les cadettes de deux ans et demi, Garance et Pia, ont beaucoup aimé... être ensemble, les petites bananes, les poules et les œufs du patio, apprendre un mot ou l'autre d'espagnol, et surtout Conchita et sa petite-fille Diglénia.

Elio (sept ans) souligne la durée du voyage et le petit-déjeuner qui, selon lui, s'apparente davantage à un dîner, notamment les haricots rouges (!). Il relève aussi la pauvreté des gens et de leurs habitations en tôle, ainsi que la difficulté parfois de s'approvisionner en eau. Et surtout, en chœur avec sa sœur Nina, ils relèvent l'accueil réservé au groupe «comme si on était des gens de la famille qui viennent de loin». Emilienne (huit ans), quant à elle, est fière d'avoir pu se faire comprendre en espagnol. Elle a vivement apprécié la Laguna de Apoyo, mais aussi,



De g. à dr. en haut : Alice, Elio, Emilienne, Nina. Devant debout : Garance et Pia lors de la visite d'une communauté rurale de la commune de La Trinidad. © Laure Donzé

dans le désordre, la soupe de poule, Conchita et Diglénia, et le Nicaragua en général.

Du côté des aînées, Nina (dix ans) a terriblement souffert des piqûres de moustiques, malgré divers répulsifs. La consolation est venue des fruits dont elle s'est régalée : maracuja, melon, ananas, mangue. Ses endroits de prédilection sont Chinandega, parce qu'elle y connaît Isidora, et Masaya, pour son très grand volcan, où, du bord du cratère, elle a pu apercevoir la lave. Un moment rare.

Alice (onze ans et demi) a adoré la rencontre avec les gens, la ville de Léon et la Laguna de Apoyo, avoir peur d'un puma dans la jungle, alors que ce n'était qu'un singe, manger la cuisine de Mary à La Trinidad et passer du temps avec « un groupe tellement sympa », qu'elle remercie avec enthousiasme.

Espérons que ce voyage de découvertes permettra à ces enfants d'exercer leur esprit critique, afin qu'ils deviennent des citoyens du monde émancipés •

LA COOPÉRATION « RENVOIE L'ASCENSEUR » !

FRANÇOIS LAVILLE • FONDATION SEMRA^{PLUS} • WWW.SEMRAPLUS.CH

C'EST ENTENDU ! SUR BIENTÔT TRENTE ANNÉES, LES ACTIVITÉS DE LA FONDATION SEMRA^{PLUS} ONT CONTRIBUÉ À FAIRE DE L'HÔPITAL ARABKIR ET DE SES DIVERS SATELLITES EN ARMÉNIE, UN CENTRE DE RÉFÉRENCE POUR LA PRISE EN CHARGE D'ENFANTS MALADES OU HANDICAPÉS.



Fourniture de médicaments et de matériel, participation à la formation continue du personnel, collecte de fonds pour la construction, la rénovation, l'équipement de bâtiments, la prise en charge de frais liés au traitement et à la convalescence de patients issus de milieux défavorisés. Tous ces apports sont bien réels ! Toutefois, force est de constater que ces actions génèrent des « contreparties », peut-être moins visibles et moins mesurables, mais tout aussi importantes.

Ces milliers d'élèves qui, tout au long de ces années, ont vendu des roses pour l'Arménie, ont, notamment grâce au matériel pédagogique développé par Georges Varrin, appris bien des choses sur l'Arménie, son histoire et ses habitants ; mais mieux encore, ils se sont éduqués concrètement à la solidarité. Ces centaines de militant-e-s « semristes », qui ont tenu des stands d'information, débité du gâteau aux patates, organisé des événements de toute nature, se sont élargi l'esprit et le cœur. Ces stagiaires qui, durant plusieurs semaines, ont vécu l'Arménie au quotidien dans un hôpital, une crèche ou un orphelinat, y ont acquis une expérience professionnelle et humaine dont ils sortent profondément enrichis. Jusqu'à ces cadres de l'Hôpital du Jura qui ont accueilli leurs homologues d'Arabkir et qui témoignent :

Jocelyn Saucy, directeur des ressources humaines de l'Hôpital du Jura, à propos d'Arman Babloyan, directeur administratif de l'Hôpital Arabkir :

« En accompagnant Arman Babloyan dans son stage, j'ai pu revisiter mes organes et processus RH, les faire challenger

- 1) « Riches échanges entre Claude et Naira »
 - 2) « Souvenirs inoubliables pour Alessia Urso »,
 - 3) « Apprendre la solidarité en vendant des roses ».
- ©Fonds SEMRA^{PLUS}

à Arman, écouter ses réactions, entendre ses explications sur ses propres méthodes, en reprendre des idées et, au final, me questionner sur la manière d'appréhender les problématiques en m'inspirant de la simplicité et du pragmatisme qu'il semble appliquer dans son hôpital. »

Claude Humair, infirmier-chef de l'Hôpital du Jura, site de Saignelégier, à propos des stagiaires arméniennes dans le Jura :

« Les objectifs posés par la stagiaire demandent que l'on se questionne sur son propre fonctionnement et sur les procédures appliquées dans son institution. Est-ce toujours adapté ? Pourrais-je faire autrement ?... Alors oui, l'accueil de stagiaires en provenance de notre hôpital jumelé est bien un processus gagnant-gagnant ! » ●

MEMBRE FICD • LA FONDATION SEMRA^{PLUS},
basée à Porrentruy, est active en Arménie.

Depuis 1988, elle mène différents projets dans le domaine de la santé et plus particulièrement avec l'Hôpital Arabkir.

ÉQUITABLE, PAS CHARITABLE

NADIA LADEN • ASSISTANTE COMMUNICATION DE L'ASS. ROMANDE
DES MAGASINS DU MONDE • WWW.MDM.CH

LE COMMERCE
ÉQUITABLE, QUI A VU
LE JOUR IL Y A UN PEU
PLUS DE 40 ANS POUR
COMBATTRE L'INJUSTICE
DES ÉCHANGES
COMMERCIAUX,
A ÉTÉ FONDÉ SUR UN
LEITMOTIV CLAIR :
«DU COMMERCE,
PAS DE L'AIDE».



L'idée de base était, tout simplement, de payer au juste prix le travail des gens, d'arrêter de profiter d'une position de force pour les exploiter et de ne pas spéculer sur les matières premières mais de garantir un prix qui ne fluctue pas, un prix qui permet de vivre décemment. Pourtant, le commerce équitable est souvent perçu comme une « aide » aux pays du Sud.

Les Magasins du Monde, tout comme leurs homologues belges, anglais, français d'Oxfam ou d'Artisans du Monde, doivent sans relâche expliquer leur travail à la clientèle, au public, aux journalistes. Grâce à leurs campagnes de communication, les 40 Magasins du Monde de Suisse romande veillent à sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux du commerce mondial.

La campagne 2016, par exemple, aide à comprendre comment le commerce équitable permet aux femmes de s'émanciper et de vivre dignement. Du matériel de campagne, des conférences, des actions, des stands, sont autant d'animations qui ont pour but de passer ce message.

Roopa Mehta à la conférence
de campagne du 18 mai 2016
à la Maison de la Femme à Lausanne». ©Nadia Laden

Au mois de mai, la directrice d'une organisation productrice de textiles basée à Calcutta est venue expliquer aux bénévoles des magasins et au public pourquoi les 1500 femmes employées par son organisation ont vraiment une vie meilleure grâce au commerce équitable. Et c'était passionnant !

Vous trouverez toutes les informations sur les campagnes des Magasins du Monde sur www.mdm.ch/campagnes ●

MEMBRE FICD • L'ASSOCIATION RÉGIONALE BEJUNE DES MAGASINS DU MONDE
regroupe les 13 Magasins de Monde du Jura, du Jura bernois et de Neuchâtel. Elle permet aux Magasins du Monde d'échanger des idées et des bonnes pratiques et elle les aide au niveau de la vie associative.



**HOMMAGE
À DOMINIQUE
HENRY**

Alfred de Musset a dit qu' «un souvenir heureux est peut-être sur terre plus vrai que le bonheur».

C'est bien de cela qu'il s'agit lorsque, malgré l'absence, le souvenir reste joyeux. Bien sûr, le manque est là, Dominique est parti sans crier gare alors que tout le monde l'attendait d'une façon ou d'une autre, au détour du chemin. Le destin, appelons-le ainsi, en a décidé autrement. Le départ est brutal et choquant. Pour nous, les membres du Groupe Nicaragua qui l'avons côtoyé à La Trinidad en 1986, puis croisé ensuite ici et là, le souvenir aura la couleur de la joie, de la fraternité et d'une éternelle bonne humeur.

La vie réserve parfois de jolies rencontres. Certains diront qu'ils ont trouvé une âme sœur, un frère, un double, un complément. Qu'importe le nom qu'on lui donne, Dominique incarnait la simplicité, l'écoute, l'accueil et la chaleur humaine, à l'image de son engagement quotidien en faveur des plus démunis, ici comme ailleurs dans le monde.

En 2008, Dominique était entré à la Commission technique de la FICD, où il s'est beaucoup investi dans l'examen des projets, du coaching des associations, de l'animation d'ateliers, dans la formation ou dans d'autres activités. La FICD perd un expert précieux, et nous tous une personne de grande valeur, un homme agréable, bienveillant, indulgent mais toujours très pertinent et rigoureux dans ses expertises. A sa famille, nous adressons nos sincères condoléances, en espérant qu'Alfred de Musset dise vrai et que le souvenir des jours heureux soit plus authentique que le bonheur.

Jacqueline Parrat, au nom des membres du réseau FICD

BULLETIN N°35 : COMMENT NAISSENT LES ONG ?

Parution : le 3 mars 2017

Textes et photos à remettre par courriel à :
b.rennes@ficd.ch, avant le 30.01.2017

Impressum

Le bulletin de la FICD paraît quatre fois par an.

Commission d'information :

Eugénie Bron, Emilie Mercerat, Jacqueline Parrat,
Jean-Pierre Maître, Bruce Rennes.

Tirage total : 1000 exemplaires.

Disponible sous format électronique sur www.ficd.ch.

FICD, Fédération interjurassienne de
coopération et de développement
Place de la Poste 3 - 2800 Delémont 1

+41 32 422 88 36 - info@ficd.ch / www.ficd.ch